

Paroles de femmes au sein des FIPOL - 2022

Les FIPOL sont fiers de compter dans leurs rangs des femmes occupant une grande diversité de postes clés dans l'Organisation et continuent d'encourager les États Membres à améliorer la représentation des femmes dans les délégations qu'ils envoient aux réunions des Fonds. En effet, cela favorise la prise en compte d'une plus grande variété de points de vue lors des débats des organes directeurs, et permet également de proposer des candidatures plus diverses aux postes au sein de l'Organisation, notamment la présidence des différents organes directeurs.

Nous avons demandé à des femmes qui occupent, ou ont récemment occupé, certains de ces postes clés de revenir sur leur expérience au sein des FIPOL et de la communauté maritime dans son ensemble.



ÉTAT MEMBRE :
LUISA BURGESS
REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUATEUR ET ANCIENNE VICE-PRÉSIDENTE DU COMITÉ EXÉCUTIF DU FONDS DE 1992



ÉTAT MEMBRE :
GILLIAN GRANT
ANCIENNE REPRÉSENTANTE DU CANADA ET PRÉSIDENTE DU COMITÉ EXÉCUTIF DU FONDS DE 1992



ORGANE DE SURVEILLANCE :
BEATE GROSSKURTH
MEMBRE DE L'ORGANE CONSULTATIF COMMUN SUR LES PLACEMENTS



SECRÉTARIAT :
LILIANA MONSALVE
ADMINISTRATRICE ADJOINTE ET CHEFFE DU SERVICE DES DEMANDES D'INDEMNISATION



ORGANE DE SURVEILLANCE :
BIRGIT SØLLING OLSEN
PRÉSIDENTE DE L'ORGANE DE CONTRÔLE DE GESTION, ANCIENNE REPRÉSENTANTE DU DANEMARK, VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE DU FONDS COMPLÉMENTAIRE ET PRÉSIDENTE DE DEUX GROUPES DE TRAVAIL INTERSESSIONS DU FONDS DE 1992

01

Quel est, pour vous, le sens de votre engagement auprès des FIPOL ?

En tant que membre de la délégation de l'Équateur depuis 2013, j'ai appris à reconnaître l'importance des Fonds, en particulier en leur qualité d'organisation assurant une indemnisation financière en cas de déversements entraînant une pollution par des hydrocarbures persistants qui surviennent dans les États Membres. En tant que Vice Présidente du Comité exécutif du Fonds de 1992 en 2022, j'ai été particulièrement fière de bénéficier du soutien des femmes et des hommes qui composent les FIPOL afin de m'acquitter de ma fonction de manière satisfaisante et en toute humilité.

Les FIPOL ont été ma première incursion dans la diplomatie internationale et, pour cette raison, ils ont une place à part dans mon cœur. J'apprécie tout particulièrement l'ambiance constructive des réunions des Fonds, au cours desquelles les délégués et le Secrétariat travaillent main dans la main pour s'assurer que le système d'indemnisation protège les victimes et donne les moyens aux États et à l'industrie d'intervenir le plus efficacement et le plus rapidement possible en cas de déversement d'hydrocarbures. J'aime aussi découvrir différentes régions du monde en me penchant sur les circonstances de chaque sinistre et les moyens de les résoudre et grâce aux rencontres avec les autres représentants des États Membres des FIPOL.

Je suis issue du monde de la banque et des marchés de capitaux, et cette expérience m'a donné la possibilité de mieux connaître le milieu des organisations intergouvernementales et des ONG, les enjeux auxquels il est confronté, ainsi que le travail utile et dévoué que l'on y fait. Pour moi, cela a été une véritable découverte, tout à fait bienvenue.

Un engagement vis-à-vis de la communauté internationale et de toutes les parties prenantes au régime d'indemnisation d'être la meilleure professionnelle possible dans ma double fonction de Cheffe du Service des demandes d'indemnisation et d'Administratrice adjointe. L'Organisation est un exemple de coopération internationale à suivre, qui donne de l'espoir pour tous les autres domaines où cette collaboration manque encore cruellement.

Je participe aux travaux des FIPOL depuis 1996. J'ai dirigé la rédaction du Protocole portant création du Fonds complémentaire et les travaux visant à le faire accepter. J'ai présidé deux groupes de travail. Cette expérience m'a fait découvrir comment, grâce à la coopération internationale, les États ont pu obtenir la mise en place d'un système d'indemnisation performant et juste pour les victimes.

02

Quelle est la plus grande leçon que vous ayez apprise dans votre carrière ?

Tenez bon ! Le secteur maritime est en pleine évolution, et il ne faut pas abandonner. À certaines périodes, il a été difficile de concilier vie de famille et vie professionnelle, mais si nous souhaitons assurer un avenir solide et durable aux générations à venir, nous devons de veiller à ce que notre action se poursuive de manière fructueuse et concrète.

Que pour réussir, il faut parfois échouer d'abord. Relever de nouveaux défis est difficile et peut faire peur, mais en acceptant que l'erreur n'est pas dramatique (puisque vous en ferez, de toute façon), vous vous laissez la possibilité d'apprendre de ces erreurs, de prendre confiance en vous et d'évoluer.

Ne craignez pas le changement. Voyez le positif. Faites en sorte que ça fonctionne !

Qu'avant de pouvoir remonter, il faut toucher le fond, et qu'il faut faire confiance à la vie et ne jamais abandonner ses rêves.

Pour obtenir des résultats dans les instances internationales, les parties intéressées doivent faire preuve de coopération, de dévouement et de travail acharné. Même de petits États comme le Danemark peuvent gagner en influence, si leurs représentants sont compétents et résolus à agir pour une bonne cause et s'ils sont dynamiques et disposés à écouter et à respecter les points de vue d'autrui.

03

Quels conseils donneriez-vous à des jeunes qui débutent dans le secteur maritime ?

Gardez le cap et communiquez. Même si votre emploi du temps est chargé, pensez à communiquer, parler, discuter et rire. Surtout, n'oubliez pas que vous avez voix au chapitre.

N'hésitez jamais à poser des questions. Le secteur maritime est technique et complexe. Mais celles et ceux qui y travaillent, qu'il s'agisse des gens de mer, des assureurs, des architectes navals, des inspecteurs maritimes ou de toutes les autres professions, sont toujours prêts à transmettre leurs connaissances. Si vous montrez votre intérêt, ce milieu vous accueillera à bras ouverts et vous en deviendrez expert plus vite que vous ne l'imaginiez.

Soyez fiers d'être dans un secteur prometteur, dans lequel vous pouvez avoir un impact international. Faites-en bon usage.

Faire le choix d'une démarche éthique. Travailler dur et ne pas nuire.

Vous êtes face à un océan de possibilités, il vous suffit d'apprendre à naviguer. Soyez dynamiques et disposés à apprendre, à écouter et à coopérer. Efforcez-vous de comprendre les autres. Les résultats doivent être portés non pas par un seul État, mais par un large groupe d'États. Les meilleurs résultats, ceux qui sont le plus durables, sont le fruit de la coopération.